

(70) MARAST, FESTIVAL PIANO AU PRIEURÉ, ven 12, sam 13 et dim 14 juin 2026. Marie Vermeulin, Vittorio Forte, Dany Rouet...

Dans le cadre somptueux de l'église
prieurale de Marast, (propriété du
Département de la
Haute-Saône),
Culture 70 propose
pour la 2ème année
consécutive son
festival de piano :
3 jours de vertiges
pianistiques dans un
écran patrimonial
qui sublime
l'expérience du
concert... Dans cet édifice séculaire à
l'acoustique hors du commun, ce nouvel
opus invite des artistes de renommée
internationale à inventer des parcours
artistiques inédits, puissants et



inspirants... 4 concerts mémorables.

Photo © Nicolas Maget

Vendredi 12 juin, 20h30

Marie Vermeulin, piano

Julie Gayet, récitante

Das Jahr, chef-d'œuvre d'une inconnue

Fanny Mendelssohn

Texte de Claire Bodin

Centré sur la figure de Fanny Mendelssohn-Hensel, le spectacle « Das Jahr, chef-d'œuvre d'une inconnue » propose une expérience musicale inédite, qui plonge le spectateur dans un double récit. Récit musical, à travers le cycle visionnaire composé en 1841 « Das Jahr », conçu comme une évocation des douze mois de l'année, et récit d'une vie, celle d'une compositrice aux élans brisés par les préjugés d'une famille et d'une société allemande qui réservent sans discussion la composition aux hommes. Julie Gayet ponctue le récital avec plusieurs poèmes d'écrivains du temps de Fanny Mendelssohn, illustrant les différents mois de l'année...

Tarifs : 20€ – 15€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

Samedi 13 juin, 17h

Vittorio Forte, piano

La Voix du peuple

Chopin, Liszt, Villalobos, Guastavino, Lecuoana, Piazzolla, Gardel, Forte

L'influence de la musique populaire, du folklore, des chants et danses des rues, à travers des œuvres qui en retranscrivent le contenu poétique, intime, l'élan vital, souvent la pulsion chorégraphique et la mémoire des danses, qui livrent à chaque instant l'essence profonde des traditions musicales, comme une empreinte sonore de l'histoire.

Tarifs : 12€ – 10€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

Samedi 13 juin, 20h30

Dany Rouet, piano

Fantaisies romanesques

Mozart, Schubert-Liszt, Chopin, Brahms, Schumann, Scriabine, Debussy

La voix du clavier... A travers ces Fantaisies entrecroisées d'œuvres inspirées par des poèmes, un lien délicat tisse la trame de ce programme où prime la liberté formelle et l'imaginaire. Chez Schumann et Scriabine, l'élan lyrique et l'arrière-plan littéraire tissent de nouveaux champs sonores où se précisent les confessions intimes d'une grande puissance dramatique. Avec Mozart, la partition se déroule comme un opéra au gré de la narration des personnages. Si Schubert met en musique la métaphore du temps qui s'écoule dans le lied « Auf dem wasser zu singen », Chopin confie à sa Fantaisie-Impromptu une passion fiévreuse et nostalgique, et les pièces de Brahms opposent à leur somptuosité orchestrale des instants d'une extrême douceur. Avec « Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir » et « La terrasse des audiences du clair de lune », la voix du piano de Debussy suggère plus qu'elle n'énonce dans un langage résolument orienté vers la

modernité. Ainsi, de la poésie à la fantaisie, la musique suspend le temps et procure à l'auditeur une expérience sensorielle captivante.

Tarifs : 12€ – 10€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

Dimanche 14 juin, 17 h

Alexandre Tharaud, piano

Wolfgang Amadeus Mozart, Jean-Philippe Rameau, Francis Poulenc, Charles Trénet / Jean Wiéner, Erik Satie / Jean Wiéner, Jacques Brel / Abdel Raman El Bacha, Gérard Pesson, Charles Trenet / Alexis Weissenberg, Improvisations sur des chansons de Piaf, Barbara, Baker, Brel...

Passeur inspiré, Alexandre Tharaud est ici seul en scène, mais sous ses doigts résonnent les voix de toutes celles et tous ceux qui chantent à son oreille et le ravissent depuis toujours. Loin de garder pour lui ce privilège, Alexandre Tharaud le partage dans un programme éclectique, poétique, généreux.

De Rameau, qu'il est l'un des premiers à enregistrer au piano en 2001, jusqu'à Gérard Pesson et sa Berceuse à bas voltage de 2012 dont il est le dédicataire, Alexandre Tharaud dévoile son for intérieur, là où Mozart, Satie, Poulenc et Wiéner rencontrent Charles Trenet, Joséphine Baker, Barbara, Édith Piaf ou Jacques Brel. Dans ce café-concert imaginaire où le rêve et l'improvisation ont leur place, se livre un pianiste résolument libre et hors cadre. Une clôture d'exception !

Tarifs : 25€ – 20€ (réduit *) – gratuit (-16 ans)

* Tarifs réduits : adhérents Culture 70, demandeurs d'emploi, allocataires RSA, étudiants

TOUTES les infos et la billetterie, le détail des programmes,
les 4 artistes invités en 2026 :
<https://culture70.fr/piano-au-prieure-de-marast/>



TEASER VIDEO PIANO AU PRIEURÉ

Evènement proposé par Culture 70

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Concert TROUSSOVA /
Centenaire György KURTAG, ven
5 juin 2026 (PARIS, Cité de
la musique). Pierre Bleuse
(direction)**

Second rendez-vous célébrant le centenaire de György Kurtág... l'Ensemble intercontemporain évoque les origines de sa relation avec le compositeur. Commande de l'EIC, « *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* » fut créé le 14 janvier 1980 à Paris, révélant tout le génie de Kurtág au public français. Ce véritable monodrame prend sa source dans l'oeuvre de Rimma Dalos, pendant poétique de celle

**de Kurtág : « même langage incisif, même
carnalité, même fragilité ». Dans le
cadre du Festival ManiFeste, le chef-
d'oeuvre de Kurtag est entouré de 3
créations.**

La première, pour ensemble et électronique, révèle le geste instrumental et la musique « éruptive » de **Márton Illés**, compatriote et ancien élève de Kurtág. De son côté, l'Allemande **Isabel Mundry** interroge le rapport individu / masse . Enfin, le jeune Franco-Américain **Tobias Feierabend** explore tous possibles expressif de la flûte...

**Concert Trousova / Centenaire Kurtag
vendredi 5 juin 2026, 20h**

**PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
INFOS & réservations directement sur le site de**



l'EIC Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/troussova-2026-06-05-20h00-paris/>

Distribution

**Anu Komsí, soprano
Hélène Fauchère, mezzo-soprano
Emmanuelle Ophèle, flûte
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Carlo Laurenzi, Augustin Muller, électronique Ircam
Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam**

programme

Isabel MUNDRY

The I's pour voix, ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

Márton ILLÉS

Four skEtches pour ensemble et électronique

Création française Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de la WDR

avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Tobias FEIERABEND

Nouvelle œuvre pour flûte

Création mondiale Commande Ensemble intercontemporain

György KURTÁG

Messages de feu Demoiselle R.V. Trousova, op. 17

pour soprano et ensemble

Tarifs : 20 € / 28 €

Photo / visuel : Europa Aour, 2022, vidéo monobande 65 min © Jacques Perconte,
l'Étoffe de l'Europe™, présidence française du Conseil de l'Union européenne

AVANT-CONCERT À 18h30

Table-ronde autour de György Kurtág – Entrée libre

Concert diffusé sur France Musique le 10 juin 2026 à 20h dans

l'émission Le concert du soir présentée par Arnaud Merlin, puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'application Radio France.

Coréalisation Philharmonie de Paris, Ircam-Centre Pompidou
Dans le cadre de ManiFeste-2026, festival de l'Ircam

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. GASPARINI : L'Avare, ven 5, sam 6 et dim 7 juin 2026. Eva Zaïcik, Victor Sicard, ...Le Poème Harmonique. Théophile Gasselín / Vincent Dumestre

Intermezzo comico... Au XVIIIème siècle, la réforme de l'opéra italien s'est inspirée du théâtre français ; Molière est alors une source inspirante : il a largement influencé les auteurs, compositeurs et librettistes. En témoigne l'adaptation en musique signée du compositeur Francesco Gasparini... En réduisant le nombre des personnages, son librettiste Matteo Salvi ne perd rien de la force comique de

L'Avare de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière. En complicité avec le metteur en scène Théophile Gassel, Vincent Dumestre réunit ses équipes du Poème Harmonique pour un nouveau spectacle irrésistible

Photo : © Philippe Delval / Théâtre de Caen

Château de Versailles Spectacles poursuit ainsi son exhumation des œuvres de **Gasparini** : cet Avare savoureux succède à son opéra **ATALIA** (1692), récemment réalisé et enregistré sous le label de l'institution versaillaise (CVS) ; LIRE notre critique d'ATALIA de Gasparini : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-gasparini-atalia-1692-camille-poul-bastien-rimondi-melodie-ruvio-furio-zanassi-ensemble-hemiolia-emmanuel-resche-caserta-direction-1-cd-chateau-de-versailles-spectac/>

L'Avare de Molière, [version intermezzo italien

Constitué de trois personnages chantants et d'un quatrième muet, entouré d'un effectif orchestral léger, L'Avare devient ainsi un INTERMEZZO, qui prolonge une tradition napolitaine exceptionnelle dont l'exemple le plus célèbre reste *La serva padrona* de Pergolèse, protagoniste de la fameuse Querelle des Bouffons (1752).

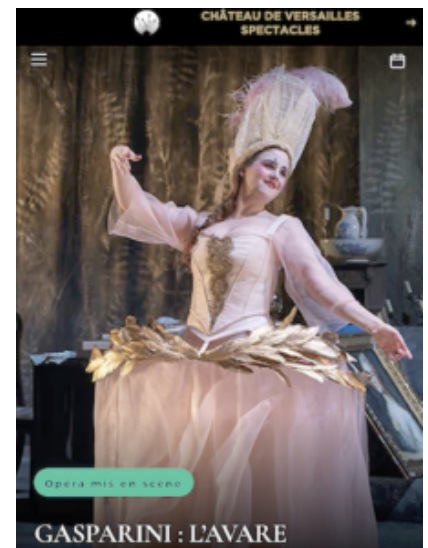
Salvi, le librettiste, qui s'était déjà inspiré du théâtre de Molière (du Bourgeois gentilhomme dans L'Artigiano gentiluomo et du Malade imaginaire dans Il Malato immaginario), sait rester fidèle à l'esprit de la comédie de Molière sans rien perdre de sa force comique, alors que l'œuvre est réduite de 5 à 3 actes, et entièrement chantée.

La musique de **Francesco Gasparini** illustre ce réjouissant livret de la manière la plus expressive. Son *Avare* est un Intermezzo irrésistible. **Vincent Dumestre** réunit une distribution engagée et confie la mise en scène de ce bijou théâtral, fusionnant farce et vertiges lyriques, à **Théophile Gassel**, passionné par le théâtre de troupe et de tréteaux.

Gasparini : L'Avare
Opéra Royal de Versailles

3 représentations événements

Vendredi 5 juin 2026, 20h
Samedi 6 juin 2026, 19h
Dimanche 7 juin 2026, 15h



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de Versailles :**

<https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/gasparini-lavare/>

distribution

Eva Zaïcik, Fiammetta et Fichetto

Victor Sicard, Pancrazio

Serge Goubioud, Nutrice

Stefano Amori Valletto, mime

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, Direction

Théophile Gasselin, Mise en scène

Louise Caron, Scénographie et assistante à la mise en scène

Alain Blanchot, Costumes

Christophe Naillet, Lumières

critiques

CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet, le 8 avril 2026. GASPARINI : L'Avare. E. Zaïcik, S. Goubioud, V. Sicard, S. Amori... Théophile Gasselin / Vincent Dumestre :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-thea>

[tre-de-lathenee-louis-jouvet-le-8-avril-2026-gasparini-lavare-e-zaïcik-s-goubioud-v-sicard-s-amori-theophile-gasselin-vincent-dumestre/](https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-de-rennes-le-21-mars-2026-gasparini-lavare-e-zaïcik-s-goubioud-v-sicard-s-amori-theophile-gasselin-vincent-dumestre/)

CRITIQUE, opéra. RENNES, opéra de Rennes, le 21 mars 2026. GASPARINI : L'Avaro. E. Zaïcik, V. Sicard, S. Goubioud, S. Amori. Théophile GASSELIN / Vincent DUMESTRE :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-de-rennes-le-21-mars-2026-gasparini-lavaro-e-zaïcik-v-sicard-s-amori-theophile-gasselin-vincent-dumestre/>

Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)

Au moment où le violoniste Daniel Hope, familier du Festival, prend la direction artistique, le premier Festival estival de Suisse célèbre avec éclat et dans

l'excellence sa 70ème édition...

**MENUHIN Festival Gstaad
70ème anniversaire
16 juillet – 5 septembre 2026**

Daniel Hope présente sa première programmation et précise les orientations et nouveautés du premier festival estival en Suisse...



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste **Daniel Hope**.

Une histoire de famille... « **Family matters** », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.

Du 16 juillet au 5 septembre 2026, le Menuhin Festival Gstaad 2026 affiche ainsi plus de 75 concerts dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la fameuse Tente du Festival à Gstaad.

Parmi les nouveautés majeures : **The Summit**, un forum consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de l'économie et de la société, les « **President's hikes** », randonnées guidées par le président du festival associant musique, Nature et rencontres ; des parcours en pleine nature où les intermèdes musicaux transforment les montages en nouvelles écrans de concert, sans omettre le cycle de films au ciné théâtre de Gstaad pour (re)découvrir les coulisses et revivre les moments marquants de l'histoire de la musique.

La musique est une famille

À travers le thème «**Family Matters**» («**Histoires de famille**» / «**La famille compte**») **Daniel Hope explore les facettes de la famille** : celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions structurent le programme ; le cycle musical ainsi proposé confirme que l'art unit les individus, quelles que soient leurs origines (ainsi le pensait Yehudi Menuhin). Daniel Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin ; il joue au Festival

depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», précise Daniel Hope.

Grands chefs, grands orchestres, grands solistes

Le programme 2026 réunit ainsi de grands noms : Zubin Mehta dirige et fête son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman se joint à lui pour l'ouverture du Festival. Parmi les autres temps forts, citons entre autres Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer, et le Royal Danish Orchestra. Sans omettre les grands solistes dont Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Thomas Hampson, Gabriela Montero, Julia Lezhneva, Maurice Steger, Steven Isserlis, Regula Mühlemann et Isata Kanneh-Mason Sous le nouveau label « Next Generation », Daniel Hope présente aussi de jeunes talents prometteurs tels Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino...

Nouveaux formats et offre élargie

Avec THE SUMMIT / The Summit (week-end des 24 et 25 juillet 2026), le Festival donne naissance à un forum dédié aux enjeux d'avenir. L'édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y interviennent des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires, de la société civile. À l'issue de deux journées de tables rondes, de discussions et de différents formats de concerts, le week-end se clôturera par un concert caritatif exceptionnel avec David Garrett et le

Guarneri del Gesù Club.

L'offre DISCOVERY / Discovery s'enrichit de formats interactifs, ateliers et visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles : Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra (Daniel Hope, narrateur).

UN FESTIVAL ACADEMIE

Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy demeure le cœur du soutien aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi l'héritage pédagogique de Menuhin : apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres, un exemple concret du principe directeur "La famille compte"», souligne Daniel Hope.

Nos coups de coeur CLASSIQUENEWS

La série de concerts Moutain Spirit

Les concerts en altitude au sommet de l'Eggli Moutain Spirit comptent parmi les moments forts de l'été du Menuhin Festival Gstaad. Perchés au-dessus du Saanenland, ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire ; la musique classique sous toutes ses formes : tango, swing, gipsy jazz mais aussi musiques actuelles et DJ set.

Le GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA / GFO – un ambassadeur pour le Festival

Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra apporte un souffle exceptionnel au Festival, en particulier, les grands concerts sous la tente de Gstaad. Il est à la fois l'ambassadeur et l'ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy. Le chef et pédagogue Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant ainsi son lien de longue date avec le Festival en tant que Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l'automne dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d'Elgar.



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des concerts, les artistes et orchestres invités sur le site du **70è MENUHIN festival Gstaad** : <https://www.menuhin.ch/fr>

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography

ORCHESTRE LAMOUREUX, Dim 21 juin 2026. BEETHOVEN : 9ème Symphonie. Chœur des Universités de Paris (OCUP)... Adrien Perruchon (direction)

**La Symphonie n°9 de Beethoven accomplit
dans des proportions jamais vues, la
révolution orchestrale menée par le grand
Ludwig... Pourtant sourd, Beethoven a
dirigé la première à Vienne, s'appuyant
sur les vibrations de sa propre création.**

**L'Orchestre Lamoureux l'a interprétée à
maintes reprises, avec des chefs
d'orchestre emblématiques (Louis Frémaux,
Michel Plasson, Yves Abel et Yutaka Sado
en 2011,...).**

**Sous la direction d'Adrien Perruchon, son directeur musical,
l'Orchestre Lamoureux relève un nouveau défi, alliant
l'intensité de la symphonie à une dimension inclusive forte
dans son final, marqué par la présence d'un Chœur d'enfants**

sourds ou malentendants, qui interpréteront l'Hymne à la joie en chansigne.

L'expérience inédite est ainsi à vivre à l'Auditorium de la Seine musicale pour le jour de Fête de la musique.

**Orchestre Lamoureux
Beethoven, la Neuvième
Dimanche 21 juin 2026, 17h
La Seine Musicale (Auditorium) –
Boulogne-Billancourt**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
LAMOUREUX / LA SEINE MUSICALE :**
<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/beethoven-la-neuvieme-orchestre-lamoureux/>

Ludwig van Beethoven : Symphonie n°9, opus 125

distribution

**Orchestre Lamoureux – Adrien Perruchon, direction – Chœur
des Universités de Paris (OCUP) – Guillaume Connesson, chef
de chœur**

Le génie de Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827) accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et

chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés...

Approfondir

LIRE aussi notre critique du cd légendaire : 9ème de Beethoven par Bernstein (DG, 1989, pour la chute du mur de Berlin) / CD, critique. BEETHOVEN : Symph n°9 – Bernstein, Berlin 1989 (2 cd DG Deutsche Grammophon) :
<https://www.classiquenews.com/cd-critique-beethoven-symph-n9-bernstein-berlin-1989-2-cd-dg-deutsche-grammophon/>

...D'autant que la direction organique, instinctive, très

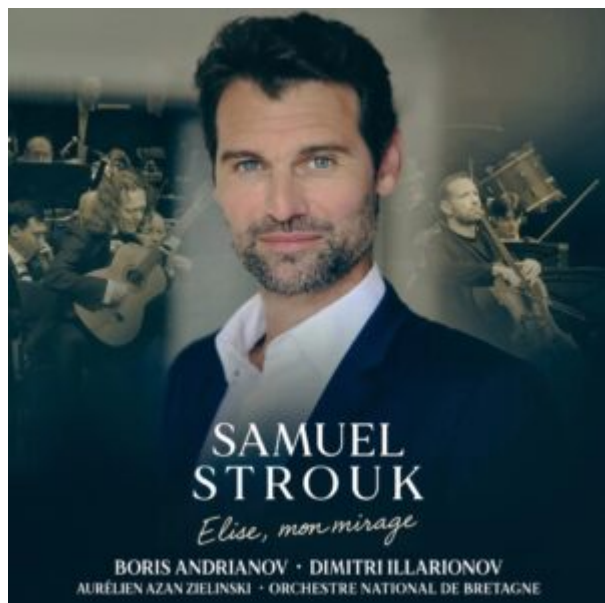
investie du chef d'origine juive, Leonard Bernstein restitue toute la profondeur et l'humanité de la partition et du contexte dans lequel elle est ainsi réalisée en décembre 1989. L'année est celle de la mort de Karajan, le plus grand chef d'alors ; Bernstein lui aussi chez DG, Deutsche Grammophon, fait figure de dernier géant d'un monde porteur d'un nouveau, renouvelé comme plein d'espoirs. ...



**CRITIQUE CD, événement.
Samuel STROUK : Elise mon
mirage. 2 concertos.
Orchestre national de**

Bretagne (nouvel album – 1 cd Well Done Simone! records)

Compositeur, guitariste soliste, chef d'orchestre, Samuel Strouk s'impose depuis plus de dix ans sur la scène symphonique contemporaine, par sa singularité virtuose, sa sensibilité et sa grande culture musicale. Au printemps 2026, le compositeur publie un nouvel album « *Elise, mon mirage* », regroupant deux nouveaux concertos comme odes à l'amour et à la paix, l'un pour violoncelle et guitare, le second pour guitare... deux nouvelles partitions enregistrés en France avec l'Orchestre National de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski.



Œuvres de maturité, les deux opus marquent une nouvelle étape dans l'enrichissement et la maturation de son langage orchestral. La parution du Double Concerto pour guitare et violoncelle fait suite à la création mondiale au Zaryadye Concert Hall de Moscou, dans le cadre du festival Viva Cello (novembre 2021).

L'enregistrement réalisé en France, permet aux artistes russes et ukrainiens d'unir leur sensibilité, a contrario de la guerre en cours. Dans le contexte géopolitique que nous subissons depuis 2022, l'œuvre de Samuel Strouk prend valeur de manifeste humaniste et fraternel qui enrichit davantage la profondeur des partitions. Un film documentaire signé Charlotte Erlith (« A contretemps ») a suivi les musiciens pendant l'enregistrement de l'album à Rennes, soulignant combien le travail international et interculturel, l'échange et la musique sont plus que jamais des arguments solides contre la barbarie et la guerre...

Prolongeant son dernier album orchestral intitulé « Le rêve de Maya », Samuel Strouk développe une écriture fondée sur « la dramaturgie du temps musical ». Chaque mouvement s'inscrit dans une trajectoire expressive dont la forme est le lieu d'un récit intérieur. « À l'instar de Gustav Mahler, sa musique n'est jamais abstraite : elle se construit dans la tension, la mémoire, la transformation des motifs, faisant de l'orchestre un espace de narration à part entière. En héritier de Leonard Bernstein et de György Ligeti, le compositeur Français compose dans un langage alliant écriture contemporaine et tonalité. » Très incarnée, révélant les forces souterraines et psychiques qui pilotent les affects, l'écriture de Samuel Strouk sait fusionner dramatisme et poésie : en témoignent les deux opus

ici enregistrés.

Le double concerto « Élise, mon mirage » décrit le voyage sentimental de deux amants tissant les liens d'une vie, incarnés par le violoncelle et la guitare, dont le dialogue nourrit comme un fil conducteur le flux orchestral. C'est une ode à l'amour qui interroge le rapport entre le matériel et le spirituel. « Les émotions naissent au contact du réel pour aussitôt lui échapper : c'est le mirage, éternel et insaisissable, qui donne son souffle à l'œuvre. »

La partition exploite toutes les nuances et accents de la vaste palette orchestrale, tissant un paysage d'emblée spectaculaire, agité, au souffle souterrain profond et tragique (premier épisode « éclosion » du premier mouvement), nouant dans une intensité croissante les deux instruments solistes, en particulier dans la 2^e séquence (« Révélation ») où le chant du violoncelle s'accorde à l'énergie de la guitare. Ce premier mouvement exprime une course éperdue où les deux amants s'acharnent, affirment la force de leur amour, luttent sans repos...

Plus grave et sombre encore, le 2^e mouvement s'ouvre avec la plainte du violoncelle, prière enveloppée par la guitare plus amoureuse et intimiste ; le violoncelliste Boris Andrianov tire les larmes dans une partie comme enivrée, avant l'arche dramatique du Concerto (« Invocation », prière à l'invisible), qui prélude au solo suspendu du guitariste (Dimitri Illarionov), soudainement serein et d'une joie nostalgique (dans l'évocation du « souvenir d'Élise »), instant de pure magie que rehaussent encore les deux premiers épisodes du Mouvement III (« Présage », enchaîné à « Mirage »), ce dernier tableau sonore, scellant l'union des deux instrumentistes, des deux timbres comme enivrés et funambules, 2 cœurs d'un amour désormais uni.

Samuel Strouk est le soliste de l'album, du **second Concerto pour guitare intitulé « Égalité »**, inspiré du poème éponyme de

José Asunción Silva, qui interroge l'universalité de la condition humaine à travers une figure poétique de l'égalité.

Tout à fait différent du Double Concerto, le Concerto pour guitare, débute dans les profondeurs lugubres, des vapeurs étales (magnifiquement orchestrées exprimant le mystère et l'intranquillité) d'où émerge le chant de la guitare (El Emperador). Plus évocatoire encore est le mouvement central « La Calle », intime, secret, – acteur d'une méditation elle aussi suspendue, enchaînée aux climats arachnéens et enchantés du 3^e mouvement (El mozo de la Esquina) à la fois voluptueux et grave. Le compositeur lui-même assure la partie soliste dans un Concerto, riche, contrasté, offrant à la guitare une partie virtuose et chantante.

Partenaire de longue date de Samuel Strouk, l'Orchestre National de Bretagne accompagne cet enregistrement sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski, dont la lecture précise et engagée met en valeur la clarté de l'écriture, les contrastes, l'épaisseur active des séquences au fort potentiel dramatique ; sa baguette sait unifier et détailler, permettant de toujours saisir l'allant expressif des instruments solistes.

CRITIQUE CD événement. Samuel STROUK : Concertos « ELISE, MON MIRAGE » (pour guitare et violoncelle / Dimitri Illarionov, Boris Andrianov), « ÉGALITÉ » (pour guitare / Samuel Strouk, guitare), Orchestre national de Bretagne, Aurélien Azan Zielinski (direction)

entretien

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Samuel STROUK :
<https://www.classiquenews.com/entretien-samuel-strouk-classiquenews/>

Le compositeur et guitariste SAMUEL STROUK qui est aussi directeur du Festival de jazz de Maisons-Laffitte (Maisons-Lafitte Jazz Festival), fait paraître au printemps 2026, deux partitions récentes, deux concertos ; l'un pour guitare et violoncelle (intitulé « Elise, mon mirage »), le second pour guitare (« Égalité »), deux partitions qui recueillent tous les éléments d'une créativité flamboyante, inspirée entre autres par un fort sentiment de paix et de réconciliation, – malgré les conflits en cours ; sur le plan artistique, Samuel Strouk avoue sa filiation assumée avec Ligeti ou Xenakis, travaillant la matière symphonique et concertante dans le souci d'un dialogue permanent et d'une cohérence dramaturgique naturelle. Au carrefour des écritures, explorant aussi de nouveaux horizons où la technologie la plus innovante envisage de nouvelles transformations et métamorphoses sonores, Samuel Strouk ouvre des champs musicaux d'autant plus inédits qu'ils sont personnels et très aboutis. Entretien.



[ENTRETIEN avec Samuel STROUK, à propos de ses 2 nouveaux Concertos : « Élise mon mirage » et « Égalité »...](#)

Visitez le site officiel de Samuel Strouk :
<https://samuel-strouk.fr/>

CRITIQUE CD événement. ÉLISE, MON MIRAGE, le nouvel album de Samuel Strouk (guitariste, compositeur) – 1 cd Well Done Simone ! records – parution le 24 avril 2026 – CD CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

AUDIO / Déjà disponible sur les plateformes :
<https://bfan.link/elise-mon-mirage>

VIDEO / Couisses de l'enregistrement :

témoignages des instrumentistes de l'Orchestre de Bretagne :

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Ballet : UN SAUT DANS LE BLEU / Carolyn Carlson (création), du 12 au 17 juin 2026. Ballet et Orchestre du Capitole de Toulouse

**Création événement : *Un saut dans le bleu*
par Carolyn Carlson... En 1974, Rolf
Liebermann invite Carolyn Carlson à
l'Opéra de Paris et la nomme Étoile-
Chorégraphe. Depuis plus de cinquante
ans, l'artiste démiurge qui sculpte les
corps et réinvente le sens d'une action
dansée, ne cesse de révolutionner le
monde de la danse en élargissant toujours
ses champs oniriques, acrobatiques,
visuels... Bien que la danseuse et
chorégraphe américaine ait déjà confié
certaines de ses œuvres au Ballet du**

**Capitole, elle réserve en juin au
Capitole sa nouvelle pièce majeure :
l'œuvre d'une vie, une chorégraphie
testamentaire pour réenchanter le monde
soumis au chaos des extrêmes...**

Pour Toulouse et à sa demande, **Pierre Le Bourgeois** compose une partition pour les musiciens de **l'Orchestre du Capitole**. La création annoncée crée une symbiose entre la danse et la musique, transposant visuellement la partition avec son langage chorégraphique unique, hautement graphique (élégance des corps en mouvement ou en suspens, accordés à leur souffle), abstraitement lyrique, surtout empreint de spiritualité et d'une poésie infinie : son art est une célébration à la puissance de l'art.

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Nouveau Ballet : Carolyn Carlson, *UN SAUT DANS LE BLEU*,
Halle au grains, du 12 au 17 juin 2026
5 dates événements

vendredi 12 juin 2026 – 20h – 21:10
samedi 13 juin 2026 – 20h – 21:10
dimanche 14 juin 2026 – 15h – 16:10
mardi 16 juin 2026 – 20h – 21:10
mercredi 17 juin 2026 – 20h – 21:10



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de
Toulouse :**

<https://opera.toulouse.fr/un-saut-dans-le-bleu-carolyn-carlson>

Durée : 1h10 sans entracte

AUTOUR DE L'ŒUVRE

Samedi 6 juin, 16h30

CONFÉRENCE

« Carolyn Carlson, l'écriture de soi » par Rosita Boisseau.

Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Dimanche 7 juin, 15h45

RÉPÉTITION OUVERTE

Après une brève introduction par Beate Vollack, directrice de la danse du Ballet de l'Opéra national du Capitole, vous découvrirez un aperçu unique des répétitions d'un ballet en cours.

Entrée libre – Halle aux grains – A partir de 8 ans

OPÉRA DE RENNES. OFFENBACH :

Robinson Crusoé, les 16, 18, 20, 22 et 24 juin 2026. Laurent Pelly / Guillaume Tourniaire

La célébrissime histoire de Robinson Crusoé de Daniel Defoe, le talent de Jacques Offenbach, la première mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra de Rennes, une distribution particulièrement prometteuse sous la direction de l'excellent chef Guillaume Tourniaire (récemment applaudi pour la création de La Belle au Bois dormant de Silver à l'Opéra de Saint-Étienne)... sont autant d'arguments irrésistibles pour un nouveau rv exceptionnel à l'Opéra de Rennes. En somme, une conclusion idéale pour clore la saison 2025-2026 (avec une apothéose très attendue : sa large diffusion dans le cadre de l'opération grand public et gratuite, « OPÉRA SUR ÉCRAN, le 18 juin 2026) .

Si les opérettes d'Offenbach sont régulièrement à l'affiche des théâtres lyriques, ses œuvres plus sérieuses sont rarement données, exceptés Les Contes d'Hoffmann. Ainsi Robinson Crusoé qui demeure, à torts, un ouvrage très peu joué...

La musique de Robinson Crusoé révèle des trésors d'imagination et de couleurs, portée par l'Orchestre National de Bretagne et le chef Guillaume Tourniaire, l'un des plus grands spécialistes de la musique française. Qui mieux que Laurent Pelly pour mettre en scène cette partition méconnue et trouver le subtil équilibre entre rire et poésie, délire et satire, et à travers une série de tableaux qui portent à la facétie onirique, le questionnement de notre rapport à l'inconnu et à l'étranger.

Opéra de Rennes

Jacques Offenbach : Robinson Crusoé

**5 représentations événements
RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Opéra de Rennes**

:

<https://www.opera-rennes.fr/fr/evnement/robinson-crusoe>



Mardi 16 juin 2026 à 20h
Jeudi 18 juin 2026 à 20h
Samedi 20 juin 2026 à 18h
Lundi 22 juin 2026 à 20h
Mercredi 24 juin 2026 à 20h

Durée : 2h30 environ entracte compris
Opéra chanté et surtitré en français
Dès 8 ans

Guillaume Tourniaire, Direction musicale
Laurent Pelly, Mise en scène et costumes
Chantal Thomas, Scénographie
Michel Le Borgne, Lumières
Agathe Mélinand, Adaptation des dialogues, Dramaturgie
Corentin Michat, Assistant mise en scène
Orchestre National de Bretagne (direction Nicolas Ellis)
Chœur d'Angers Nantes Opéra (direction Xavier Ribes)

AVEC
Pierre Derhet, Robinson
Catherine Trottmann, Edwige
Frédéric Caton Sir William Crusoé
Kaëlig Boché , Toby
Marc Scoffoni, Jim-Cocks
Olivier Naveau, Atkins
Mathilde Ortscheidt, Vendredi
Apolline Raï Westphal, Suzanne
Julie Pasturaud, Deborah

AUTOUR DU SPECTACLE

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 13 juin à 14h30

VISITE TACTILE

Vendredi 19 juin de 18h à 19h

SÉANCE EN AUDIODESCRIPTION réalisation Accès Culture –
www.accessculture.org

Samedi 20 juin à 18h

REBOND / MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Visites thématiques dans les collections permanentes

Jeudi 18 juin à 12h30

Samedi 20 juin à 16h

OPÉRA SUR ÉCRAN(S) – 13E ÉDITION

Jeudi 18 juin à 20h

critique

LIRE aussi notre critique de **ROBINSON CRUSOÉ** de Jacques Offenbach, à l'affiche d'Angers Nantes Opéra, le 10 mai 2026 à Angers (repris les 29, 31 mai puis 2 et 4 juin au Théâtre Graslin, Nantes) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-10-mai-2026-offenbach-robinson-crusoe-p-derhet-c-trottmann-g-boche-f-caton-guillaume-tourniaire-laurent-pelly/>

Extrait de notre critique par Emmanuel Andrieux :

Pari réussi grâce la direction musicale virevoltante de Guillaume Tourniaire, à la tête de l'Orchestre National des Pays de la Loire, la partition d'Offenbach retrouve toute sa superbe – tour à tour étincelante, caustique et profondément élégiaque. La lecture du chef, qui connaît parfaitement les arcanes de ce répertoire, magnifie l'instrumentation chatoyante de l'ouvrage. Mais c'est bien la mise en scène de Laurent Pelly qui imprime sa marque avec une cohérence remarquable. Disparus les clichés colonialistes du livret original de Cormon et Crémieux : plus question ici de sabir indigène ou de bons sauvages de pacotille ...

GENEVE, LA CITÉ BLEUE. L'Heure Bleue, samedi 13 juin 2026 à l'aube (4h30), Alain Roche, piano

**EXPÉRIENCE SENSORIELLE HORS DU TEMPS... 2
concerts à l'aube pour une poésie
musicale inoubliable... À l'heure où la
nuit s'efface lentement pour que naisse
le jour, La Cité Bleue invite à vivre un
moment rare : deux concerts à l'aube
imaginés par le pianiste et compositeur
Alain Roche, poétiquement intitulés
*L'Heure Bleue.***

Alain Roche joue du piano alors que les premières couleurs du ciel se précisent... ni tout à fait la nuit, ni vraiment le jour : ce passage propice, cet instant fragile, « entre chien et

loup », devient l'écrin parfait où se glisse une musique envoûtante « qui cherche moins à imposer qu'à écouter le silence ». Le temps est aux expériences sensorielles mêlant les dimensions et les sensations, entre temps, espace, enveloppe et invitation sonores... Une expérience sensible, presque méditative, où la musique se mêle au passage du temps.

Hors des conventions du concert traditionnel, L'Heure Bleue invite aussi à une autre écoute – intérieure, ouverte, disponible, dans un rapport qui place l'auditeur au cœur du dispositif spatial et sonore. Confortablement installé, le spectateur d'un temps suspendu, se laisse traverser par les vibrations du piano, guidé par la lumière croissante à la naissance du jour. Tout s'éveille doucement : le son, le corps, l'espace, le jour.

CES CONCERTS DE L'AUBE sont une proposition unique, où l'écoute se vit autrement, à la croisée de la musique contemporaine, de l'art performatif, de l'expérience sensorielle. Ce rendez-vous hors du temps, pour commencer la journée autrement est un nouveau temps fort de la saison en cours à la Cité Bleue : et maintenant, « éveillez à la poésie de l'aube ».

GENEVE, LA CITÉ BLEUE
L'Heure Bleue orientale
Samedi 13 juin 2026 à l'aube (à 4h30),
Alain Roche, piano



Infos & réservations :
<https://lacitebleue.ch/fr/evenements/2025-2026/lheure-bleue>

Billetterie

10h – 12h14h – 16h

+41 22 552 43 13

Avenue de Miremont 46

1206 Genève

**CRITIQUE, théâtre musical.
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, le
17 mai 2026. « Festa
Teatrale » : Chœur, orchestre
et solistes Balthasar Neumann
/ Thomas Hengelbrock
(direction)**

**Voilà 6 années que le Saxon (né en 1958)
Thomas Hengelbrock et son Ensemble
Balthasar Neumann (chœur et orchestre)
développent au Château de Fontainebleau**

concerts et actions culturelles
favorisant transmission et
sensibilisation ; autant d'événements
légitimes qui ressuscitent les grandes
heures du Palais quand le grand vaisseau
qui portent entre autres la marque de
François Ier et d'Henri II, accueillait
en son sein, d'étonnantes et délirantes
fêtes musicales dans sa galerie fameuse
ou sa salle de bal.

Photo © les noces d'Orphée et d'Eurydice © Marielle Aubè GPBN
Fontainebleau 2026

C'est justement dans cette dernière, écrin palatial unique en Seine-et-Marne et parmi les nombreuses demeures royales de France, que le chef fait vibrer décors sculptés et fresques du spectaculaire navire patrimonial en proposant sa « **Festa Teatrale** » : une immersion inédite dans l'opéra italien, et dans un temps particulièrement riche, au carrefour de la Renaissance (XVI^e) et du premier Baroque (Seicento / XVII^e).

Vertiges baroques italiens dans la Salle de bal Henri II...



Fidèle à ses premières amours, quand il révélait alors l'essence dramatique des premiers drames lyriques (opéras de Jacopo Peri), **Thomas Hengelbrock** confirme cet après midi, son goût très affûté des

voix, sa maîtrise d'une expressivité mordante et sensuelle qui s'appuie en particulier sur un respect total de l'intelligibilité linguistique. Sous sa direction, chaque inflexion musicale revêt un sens et une intention spécifique ; ce sens du détail articulé nourrit la construction et l'architecture du drame ainsi exprimé, ce avec d'autant plus de mérite que le spectacle proposé reprend le principe du *pasticcio* (genre spécifiquement baroque et qui désigne un drame tissé à partir d'extraits choisis empruntés à des ouvrages antérieurs). Ainsi dialoguent et se répondent en 1h30, de nombreux extraits de la lyre langoureuse, ardente, parfois cynique, toujours très expressive de **Luigi Rossi**, **Antonio Cesti**, **Giovanni Legrenzi**, ponctué de sublimes (et très introspectives) prières et lamentations dramatiques signées **Luzzaschi** ou **Monteverdi**...

En renforçant les contrastes, la succession des séquences lyriques sculpte l'écart vertigineux des sentiments représentés. Certes la sélection des fragments appelle sans discussion le mouvement et les passions de l'âme. Mais le spectacle sait aussi murmurer et s'alanguir avec une ferveur

étonnante... Au cœur de cet opéra hautement linguistique, se déploie ainsi l'intensité dramatique et expressive des deux pièces maîtresses, extatiques quand à elle, – la force du chant se suffisant à lui-même, sans mouvement scénique : **Hor h'il ciel e la terra** (à 6) de l'immense Monteverdi (d'après Pétrarque) et le lamento à 3 (contre-ténors) de Luzzascho Luzzaschi (« **O dolcezze amarissime d'amore** »), deux partitions vertigineuses exprimant tous les tourments infligés par l'amour...

Le spectacle place aussi au centre de l'échiquier émotionnel la figure de l'Amour (**Anne-Laure Hulin**), évoque les noces contrariées d'Euridice et Orfeo dont le mythe se confond avec l'essor de l'opéra naissant : ici, les deux protagonistes respectivement **Agnes Kovacs** et l'éclatante **Ella Marshall Smith** nous abreuvent de leur chant naturellement suave, souple et expressif, dans un duo (emprunté à l'Orfeo de L Rossi) d'une ampleur émotionnelle superlative. La lyre langoureuse, ses voluptés vocales se déploient avec une grande justesse avec d'autant plus de sincérité, qu'elle sont accompagnées par un continuo détaillé et bondissant.

La verve comique est magistralement défendue par un extrait de l'Orontea d'Antonio Cesti qui confronte l'ivresse de Gelone (impeccable **Matthias Helm**) et l'ardent Tibrino (irrésistible **Ella M. Smith**).

Participent aussi à cette réussite, faisant du concert, un véritable spectacle dramatique, riche en péripéties, l'équipe artistique comprenant **Vincent Huguet** (mise en scène), **Morgan Rémy** (costumes) et **Muriel Nisse** (masques).

Tout respire le drame, le délire expressif, les contrastes émotionnels, désormais intégrés dans une suite d'extraits qui font sens ; **Thomas Hengelbrock** dans une direction sobre, souple, incroyablement claire et articulée, capte l'essence de

chaque situation ; il a indiscutablement la compréhension de ce qui est au cœur de tout théâtre musical : la sincérité des passions. Dans le choix des voix, l'éloquence des instrumentistes réunis au sein du continuo (étoffé), comprenant contrebasse, violoncelle, clavecin, 2 théorbes, guitares, harpe, 3 violons, la trajectoire dramatique de ce pasticcio répond idéalement à l'esprit même de la salle de bal construite par Henri II, à la fois lieu de célébration mais aussi écrin où s'expose la vérité des drames humains.

Au sortir du spectacle, les visiteurs conquis ont le sentiment d'avoir partagé plus profondément l'histoire du Château de Fontainebleau ; en vivant l'expérience du concert, chacun a pu ressentir ce qui a pu se réaliser à l'époque de François Ier ou d'Henri II, un événement exceptionnel où patrimoine et musique, comme à l'époque des fêtes royales, n'ont fait plus qu'un. Captivant.

CRITIQUE, opéra. CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, le 17 mai 2026.
« *Festa Teatrale* » : Chœur, orchestre et solistes Balthasar Neumann / Thomas Hengelbrock (direction)

LIRE aussi notre présentation annonce de la *Festa Teatrale* au **Château de Fontainebleau** par **Thomas Hengelbrock** :
<https://www.classiquenews.com/fontainebleau-chateau-balthasar-neumann-ensemble-thomas-hengelbrock-ven-15-sam-16-dim-17-mai-2026-festa-teatrale-monteverdi-rossi-legrenzi/>

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU. BALTHASAR NEUMANN Ensemble / THOMAS HENGELBROCK, Ven 15, sam 16, dim 17 mai 2026. Festa Teatrale : Monteverdi, Rossi, Legrenzi...

prochains concerts à Fontainebleau

Prochain rv incontournable du 9 au 11 octobre 2026 : « *MARIE-ANTOINETTE, les concerts de la Reine* » – Vendredi 9 et samedi 10 octobre à 19h30, Dimanche 11 octobre à 15h
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, Salle de Bal
Durée : 70 minutes, sans entracte

PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE BALTHASAR NEUMANN /
Thomas Hengelbrock :
<https://www.balthasar-neumann.com/calendar/>

PLUS D'INFOS sur le site du Château de Fontainebleau temps
forts 2026 :
<https://www.chateaudefontainebleau.fr/les-temps-forts-du-chateau-en-2026/>
